Sur la symétrie des fleurs terminales.

Par

DEZYDERY SZYMKIEWICZ.

Il existe une curieuse corrélation entre la position des fleurs sur la plante et leurs symétrie: la fleur terminale est toujours actinomorphe. C'est une règle sans exception, une sorte de la loi de la nature.

Il est facile d'établir cette règle. Regardons la chose de plus près. Les fleurs terminales sont assez rares. Dans certaines familles, elles constituent un caractère constant, par exemple chez les *Caryophyllacées* et *Solanacées*. Dans d'autres, les formes à fleur terminale se trouvent à côté de celles ayant exclusivement les fleurs latérales, par exemple chez les *Renonculacées* (*Ranunculus* et *Aconitum*), *Papaveracées* (*Papaver* et *Corydalis*), *Iridacées* (*Crocus* et *Gladiolus*). Le plus souvent, toutes les fleurs sont latérales, par exemple chez les *Crucifères*, *Papilionacées*, *Ombellifères*, *Scrofulariacées*, *Composées* etc. Dans tous les cas, où les fleurs sont situées au sommet de la tige principale, elles sont actinomorphes. Elles le sont même dans les cas tératologiques, lorsqu'elles se forment chez les plantes qui ne produisent pas d'une façon normale de fleurs terminales. Ce sont ces pélories bien connues chez *Digitalis*, *Lamium*, diverses *Orchidées* etc. La figure 9 représente, à titre d'exemple, la pélorie terminale chez *Lamium* d'après Peyritsch¹⁾.

Comme je l'ai dit au début, la règle dont il est question ici ne souffre pas d'exceptions. Cependant il y a un cas d'exception apparente chez les *Aconitum*. Ces végétaux produisent des grappes composées de fleurs zygomorphes et surmontées par une fleur qui a l'air

¹⁾ Peyritsch, J. Über Pelorien bei Labiaten. — Sitzungsberichte der Wiener Akademie. Vol. LX. 1 (1870) 343—368, pl. I—VI. — Vol. LXXII. 1 (1870) 497—523, pl. I—VIII.

d'une fleurs terminale. Un examen plus attentif montre tout de suite que cette fleur pseudo-terminale est en réalité latérale (fig. 10). En

Fig. 9. Un exemplaire anormal de *Lamium purpureum* avec une fleur actinomorphe au sommet. — D'après Peyritsch.

effet, elle est munie d'une bractée-mère et de la paire des bractéoles de la même façon que toutes les autres fleurs qui sont, sans aucun

Fig. 10. La partie supérieure d'une grappe d'*Aconitum Napellus*.

doute, latérales. L'axe de l'inflorescence ne forme pas ici de prolongement stérile au-dessus de la fleur supérieure, comme cela se produit par exemple chez les *Orchidées*.

Laboratoire de Botanique de l'École Polytechnique de Lwów.